



Archives de sciences sociales des religions

156 | octobre-décembre 2011
Bulletin Bibliographique

Les petites sœurs de Jésus, En Amazonie, Renaissance de la tribu indienne des Tapirapé

Paris, Karthala, coll. « Signes des temps », 2011, 315 p.

Mustapha Naïmi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/23527>
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2011
Pagination : 200
ISBN : 9782713223273
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Mustapha Naïmi, « Les petites sœurs de Jésus, En Amazonie, Renaissance de la tribu indienne des Tapirapé », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 156 | octobre-décembre 2011, document 156-68, mis en ligne le 15 février 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/23527>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

Les petites sœurs de Jésus, En Amazonie, Renaissance de la tribu indienne des Tapirapé

Paris, Karthala, coll. « Signes des temps », 2011, 315 p.

Mustapha Naïmi

RÉFÉRENCE

Les petites sœurs de Jésus, En Amazonie, Renaissance de la tribu indienne des Tapirapé, Paris, Karthala, coll. « Signes des temps », 2011, 315 p.

- 1 L'ouvrage se présente comme un témoignage individuel et collectif des sœurs de Jésus ayant vécu avec les groupes Tapirapé pendant cinquante ans. Ce peuple du groupe Tupi est relativement isolé au milieu des peuples du tronc linguistique Macro-Jê. Durant les premières vingt années, elles ont essayé de « dire » leur foi aux Tapirapé. À partir de 1970, elles se sont trouvées « en harmonie avec les nouvelles recherches des missions ». Face à un monde colonialiste et à une tradition pastorale plus ou moins contraignante, « les petites sœurs bleues » ont appris et enseigné à voir et à accueillir l'autre comme autre et comme égal. Elles tenaient un diaire, maintenu à jour, depuis leur arrivée au village. Un trésor humain, anthropologique et spirituel aussi riche ne pouvait et ne devait pas rester caché. Les Tapirapé vivent en marge du fleuve du même nom, proches de sa confluence avec l'Araguaia. Ils se trouvent en rapport avec d'autres peuples indiens, rapport parfois dramatique et de confrontation mortelle, comme avec les Kayapo, avec les Javaé et les Karaja de l'île de Bananal et des marges nord et sud de l'Araguaia, excellents navigateurs, pilotes sur le fleuve et pêcheurs, auprès desquels ils ont appris l'art de la navigation, la construction des pirogues et la pêche. Ils ont aussi cherché chez eux des femmes qui manquaient dans leurs groupes, pour qu'elles épousent leurs jeunes, assurant ainsi l'avenir menacé de leur communauté. Entre le 12 et le 25 juin 2002, les Tapirapé des

deux zones du Brésil se sont réunis pour fêter les cinquante ans de l'arrivée des petites sœurs dans leur village, en même temps que pour célébrer leur propre fête du solstice d'été, délaissée depuis de nombreuses années. Les rites renouvelés, la surprise devant l'augmentation de la communauté Tapirapé sont racontés avec force et émotion dans l'ouvrage.